

## **CROIX - PASSION - ÉPREUVE - SOUFFRANCE 1**

K (Katia) 2017 09 21

Ne pleure pas. Si tu savais combien nous sommes près de toi dans toutes tes épreuves ; elles sont pour la Gloire de Dieu. Seul l'homme qui accepte la souffrance sans se rebeller a compris dans son âme la profondeur du mystère de celle-ci. La souffrance en Dieu et avec Dieu est la souffrance acceptée et déjà vaincue, c'est elle qui mène au Royaume.

La souffrance, c'est être uni au Christ dans l'union la plus intime de son être. C'est être avec Lui, pour Lui, en Lui, un petit co-rédempteur à sa propre souffrance. C'est être en Dieu, en Dieu qui souffre du Mal en votre monde terrestre. La souffrance, c'est participer volontairement, lorsqu'elle est librement acceptée, à ce grand mystère de la Rédemption. L'homme n'est jamais seul ; il est toujours lié/relié, à la fois sur la terre et dans les demeures du Ciel où nous nous trouvons.

K 17 09 22

J'étais trop humaine, trop terrienne.

L'épreuve, c'est la grâce, l'épreuve est la grâce ! L'épreuve est le signe de la grâce, le signe de l'ouverture vers le haut.

Ce ne sont pas les plaisirs qui élèvent et qui vivifient le sanctuaire de l'âme, mais bien les épreuves qui la transcendent dans l'amour.

Vous pensez bon ce qui est mauvais. La facilité n'apporte rien, ne donne rien qu'un instant fugitif, déterminé, sans vie. Mais la difficulté, la Croix que porte dans les deux sens du terme, l'être humain, c'est bien elle qui vivifie - et dans ce mot il y a vie - qui élève car elle permet à l'homme de transcender, d'aller au-delà, au-dessus de lui-même et de s'ouvrir à tous les mondes : la demeure terrestre et la demeure du Ciel !

La Croix fluidifie la densité de la matière, elle porte celle-ci au sommet de la cime de l'arbre qu'est l'être où elle le transcende.

Ce qui nous semble souvent mauvais sur terre, comme l'épreuve, est bon pour l'intégrité de l'être. Car c'est en Christ que nous sommes nés et en Christ en qui nous devons retourner.

La vie est aussi dans l'au-delà de votre temps ; et elle l'est même plus encore, car la matière est un poids qui attire vers le bas et il n'y a que l'âme-esprit qui transcende !

Si l'âme-esprit est unie à la matière, alors le corps resplendit mais, hors de l'épreuve, il n'y a pas de resplendir !

L'épreuve, c'est elle qui lave le vêtement, qui vivifie et sanctifie vers le haut, qui s'approche du baiser nuptial avec le Bien-Aimé de nos âmes, l'Eau vive qui nous relie et nous sanctifie en Lui, notre Père à tous.

K 17 10 01

La transparence de ton âme m'émeut et fait sourire le Ciel. Plus tu souffres et plus ton âme se pare de lumière. Tu ne te plains pas, tu continues et, sans le savoir, tu tisses ton ciel d'ici. Avance en eaux profondes, avance dans les demeures de l'âme qui verra s'ouvrir la porte de l'ultime devenir de l'homme.

C'est en portant tes croix et tes fardeaux que tu avances. Ne falsifie pas ta vie en refusant l'épreuve. C'est l'épreuve ton devenir en joie. C'est l'épreuve qui fera ta grâce. C'est l'épreuve qui te sublimera.

K 17 10 18

Je suis avec toi, petit cœur d'amour en Dieu, qui poursuit son chemin dans le silence et les souffrances de la vie et qui n'a pour seul mot d'amour : «toute à toi, mon Dieu, pour la sauvegarde des âmes».

K 17 11 05

La souffrance fait partie du lot pour grandir plus haut.

K 17 11 11

Il y a beaucoup de fleurs en partage dans la souffrance. La souffrance est un tapis de lys et l'homme qui y voit le chemin a alors le regard ouvert et l'œil aiguisé à l'Amour.

K 17 11 18

La vie est ciselée dans l'or du martyre.

Partagez-Lui vos croix, demandez-Lui l'aide nécessaire. Lui est toujours à vos côtés puisqu'Il demeure en chacun.

Dans l'abandon réside la Sagesse ; dans la croix souffle le vent de l'Esprit ; dans la souffrance l'homme est à Sa ressemblance.

K 17 11 25

L'épreuve, quelle qu'elle soit, tu la prendras ; car elle est pour toi, elle est pour eux.

K 17 12 15

Je suis descendue dans ta nuit et je descendrai encore. Il te faut t'intérioriser, ne pas entrer en conflit avec le corps souffrant, ne pas te laisser envahir ni disperser par l'attaque des douleurs qui envahissent et dispersent. Ton regard vers moi, tourne-le avec moi vers Celui qui nous donne vie et qui a tant et tant d'amour pour chacun.

K 17 12 28

Tempête et bouclier ! Bouclier de foi il faut brandir ! Le bouclier est force, il est tempérament, il le faut de feu. Le feu ne purifie pas seulement, il embrase le cœur et la flamme qui monte toujours est attisée par l'épreuve qui la fait grandir encore plus. Là est la sagesse salvatrice, celle qui immerge l'homme en le Cœur de Dieu, celle qui élargit l'âme vers le Temple du Très-Haut. L'épreuve n'a qu'un temps mais elle est bonne qui nourrit la moisson. L'homme est éprouvé par le feu et le feu est celui de l'Esprit qui vivifie, qui sanctifie.

Tout perdre, sauf Dieu ! Tout abandonner, sauf joie en Père ! Tout laisser, sauf Christ, Il est roc, Il est le Roc, Il est la Maison !

MYA (Mère Yvonne-Aimée) 18 01 02

Par la terre il faut passer et c'est dans l'épreuve transcendée que grandit et s'installe la lumière en le centre de l'âme.

Cy (Cyrille) 18 01 20

Tout donner par amour, tout donner jusqu'au don de soi le plus intime et vous vivrez déjà en vous la Croix de l'Amour, Croix qui donne tout parce que Croix d'Amour qui retentit sur tout l'univers.

La Croix c'est l'amour entièrement donné jusqu'au supplice de l'abandon total de soi pour l'amour des autres, pour l'amour d'autrui. Tout donner, jusqu'à la parcelle la plus intime du moi pour la survie et la vie de l'autre, dans l'amour et en l'amour !

Vivez de foi, vivez de croix ! Toutes les croix sont des vases d'amour ; tout ce que vous donnez de vous, de vos profondeurs les plus intimes et ignorées des autres, sera toujours vase d'élection pour ensementer, nourrir et fortifier partout l'amour. Car l'amour n'a ni corps, ni temps, ni espace, ni frontière, il s'étale comme une toison sur tous les espaces, en toutes les sphères et les demeures innombrables.

K 18 02 02

C'est par la justice du Père et par l'abandon du Fils que l'Amour fut montré aux hommes. La Croix, qui l'a construite ? L'homme. Et qui l'a acceptée, portée ? Dieu le Fils. La Croix est le pardon de Dieu qui montre aux hommes coupables l'Amour qui toujours triomphe. Dieu ne pardonne pas à cause de la Croix, mais c'est la Croix qui révèle le pardon de Dieu. Dieu ne désire pas la souffrance mais Il l'offre en holocauste de pardon.

Sur la Croix, posez le regard, ne le détournerez pas ; faites silence en vos cœurs et cessez d'inverser votre compréhension de la Croix. Dieu ne désire pas la souffrance de l'homme, Il S'est posé Lui-même sur la Croix. Ce que l'homme oublie, c'est de Lui remettre ses propres croix.

Dans le corps souffrant, l'âme rayonne, l'esprit est dilaté et le cœur qui regarde en Ciel est nourri au centuple. Mais l'homme qui se fait accusateur envers Dieu de ses propres souffrances perd alors les repères de son existence, il se détourne et en lui la colère le mène au sommet de la chute. Plus tu t'élèves et plus tu dois t'abaisser. Plus la souffrance t'étreint et plus tu dois l'élever. Elle est le soleil levant de ton âme, le souffle vivant qui lui fait atteindre les sommets du pardon qu'est l'acceptation.

Père n'a pas créé le Mal, mais le mal est entré en l'homme par la désobéissance et l'homme s'est retourné contre lui-même par l'orgueil qu'il a accepté. Non, la souffrance ne vient pas de Père, mais Il la permet pour qu'elle montre l'homme face à lui-même.

Si en toi tu trouves le Soleil, ta souffrance sera un reflet doré sur la mer ; mais si en toi tu nourris de haine ta souffrance, elle sera comme l'étau qui se resserre jusqu'à t'étouffer. Tout homme meurt par ses propres refus, c'est lui qui mène son chemin. Il est créé libre et il s'enchaîne avec ses propres chaînes : ses peurs, ses hésitations, ses choix, ses révoltes...

Si tu ne suis pas l'Amour donné qui a montré la voie, tu passeras toujours par les tunnels du désespoir et de l'enlèvement. N'accuse personne, tu es toi-même le timonier de ton embarcation.

K 18 02 18

Vous souffrez ? Christ souffre avec vous. Vous souffrirez ? Toujours Il sera là à vos côtés pour vous accompagner et souffrir avec vous. La souffrance, bannie de ce monde, est la plus belle parole de l'amour donné, de l'amour offert, de l'amour partagé, de l'amour compris et de l'amour aimé, rehaussé à sa valeur rédemptrice. Il est difficile pour l'homme de comprendre et d'accepter cela parce qu'il est passé par les corridors des plaisirs fugitifs mais assouvis, qu'il est entré en poussant les portes de toutes les permissivités qui lui ont procuré le plaisir de l'instant en le damnant déjà et ont rougi son sceau de la colère de Dieu.

J (le Seigneur) 18 03 16

Tu as souffert, c'était ainsi qu'il le fallait, Mon Amour le demandait. Nul ne peut vivre sans Moi et nul ne peut vivre sans partager Ma douleur, c'est ce qui vous sauve et qui sauve le monde. Incompréhensible dans votre monde de plaisirs dont les joies ne sont qu'éphémères et les chemins tortueux !

J'ai recueilli tes larmes et tes souffrances comme des perles d'or dans Mon Cœur brûlant d'amour et tout endolori de vos distances à Mon égard. Tu as été un petit champion mais Je t'ai tenu la main même dans ton regard aveugle.

Prier tu ne le pouvais plus, tu n'en n'avais pas la force, comme Moi sur la Croix. Mais Je t'ai mise sur la Croix avec Moi pour que ton cœur s'ouvre à nouveau encore plus et saigne devant ce monde rebelle sans foi ni loi.

J'ai souffert de te voir souffrir ! Tu ne t'es pas même retournée contre Moi et Mon Cœur ému a soufflé en toi la longue plainte de l'Amour souffrant.

Je l'ai voulu ainsi, Ma toute belle, pour que tu t'associes à Ma Volonté sur la Croix, Mon amour et Mon désir fou de sauver le monde.

Ne pleure plus ! L'amour n'a pas de limite, il est tout donné et toujours pour le salut de ses frères.

Je vous ai unis tous et vous vous êtes désunis. J'ai donné Ma vie pour vous et vous vous êtes jetés, fondus, livrés de plus en plus aux activités des ténèbres, aux plaisirs sans but de ce monde qui vous mènent à la perdition.

Je t'ai associée à Mon Cœur, enfant de Mon Cœur, Je t'ai fait partager un petit peu de Mon amertume, une part de Ma souffrance et tu as compris que sur la Croix Ma souffrance fut immense. Mon corps était humain comme le vôtre ; beaucoup ont dit de Moi que Je ne pouvais pas souffrir parce que mon corps de chair, celui d'un Dieu sans tache, ne pouvait connaître ni la douleur, ni la maladie, ni la souffrance ! Je ne suis pas venu pour me poser en Maître des corps mais en Maître des cœurs et les clous et les pointes ont flagellé Mes nerfs et meurtri Ma chair tout comme vous. Quels sont ceux - qui sont vos faux maîtres - qui enseignent de telles absurdités ? Il M'a fallu passer par la souffrance, passer par l'incarnation pour vous délivrer et beaucoup encore se sont enferrés de plus en plus...

J'attends des Dismas<sup>1</sup> de mes enfants perdus et c'est avec amour que Je les sauverai ; leur cœur est plus pur que tous ceux de vos dirigeants avides de pouvoir, d'orgueil et d'avoir et pourtant, J'ai soif de leurs cœurs qui se perdent dans les méandres et les feux de tous leurs pactes cachés.

Mon petit amour d'enfant, ne pleure plus ; Je restaurerai tes cellules, Je restaurerai ton cœur, mais il pleure encore de plus en plus uni au Mien. Ne te perds pas dans la souffrance mais dans l'amour, puisque sans la souffrance il n'y a pas d'amour... et sans l'amour pas de souffrance. C'est vous qui l'avez voulu ainsi par votre désobéissance à Mon Sacré Cœur et celui qui Me suit ne marche pas dans les ténèbres mais dans les douleurs effroyables de ce monde sans foi, sans partage, égoïste et pervers. Le cœur pur est criblé de poignards et perclus d'épines, il est associé à Ma douleur permanente et caché aux yeux des hommes qui, s'ils le voyaient, le cribleraient plus encore.

Toi, Mon agneau délaissé du monde, bois la petite coupe que Je te présente et partage avec Moi le temps des Noces. Les fruits après viendront et il ne t'appar-

---

1) Une tradition qui apparaît au moins dès le IV<sup>e</sup> siècle attribue au bon larron crucifié à côté du Christ le nom de Dismas. L'Église catholique l'a reconnu comme saint (fêté le 25 mars sous l'appellation de « saint brigand ») en vertu de la promesse du Christ : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » [Lc 23, 43].

tient pas de les connaître. Reste dans la simplicité et n'oublie jamais que Je veille, invisible et cependant si présent. Et puis tu as près de toi des amis de cœur. Sois simplement fidèle et abandonnée.

N'aie jamais peur des attaques répétées de celui qui n'a aucun pouvoir, pas même celui de la mort car, si Je suis allé jusque dans la mort, c'était pour la sanctifier par Ma Présence et vous sauver tous en Mon amour. La mort n'existe pas, elle n'est qu'un leurre pour vous mener dans les méandres du désespoir.

M (Marie) 18 03 24

La souffrance ne vient pas du Ciel. Elle est liée à votre monde sans Dieu, sans mon Fils, votre monde sans foi ni loi d'amour ! Mais je veille sur mes petits et les cache dans mon Cœur. Qui peut douter de ma présence et de mon amour ?

Oui, Je t'ai vue souffrir sans te plaindre, Je t'ai vue endossant une part, toute petite part, de la Croix pour t'aider à mieux comprendre ce que l'Amour, mon Fils, a accepté et supporté pour vous sauver tous. Mes larmes ont lavé ton corps et béni ton âme.

Tu as été une enfant bénie par mon Fils et, dans ta petite part, sans le savoir tu as donné au monde un petit peu d'amour dans ton abandon face au Mal qui voulait t'affaiblir plus encore. Ô, comme tes gémissements ont été douloureux pour mon Cœur de Mère ! J'étais là devant toi à implorer mon Fils pour qu'Il te donne des forces dans toutes ces activités des ténèbres qui se sont acharnées contre toi, enfant, tel un voilier à la dérive dans une marée de boue qui cherchait à t'enliser et à t'enfoncer plus encore.

Aujourd'hui, mon Fils te donne un peu de repos, prends des forces plus encore ! Ne crains pas le railleur qui ne pourra rien contre toi et, lorsque tu ne peux plus rien, anéantie et assiégée de tous côtés par l'abandon, l'effroi, la douleur, l'anéantissement, l'épuisement, avance toujours les yeux fermés, le regard du cœur vers le Ciel de nos Cœurs constamment tournés à tes côtés.

K 18 03 25

Ô, comme nous souffrons de vos souffrances et comme nous vous accompagnons dans nos joies du Ciel !

J 18 03 27

Regarde la paume de Mes mains, vois l'empreinte qu'y a laissé la fureur des clous et tu entreras dans Mon Royaume de lumière et de paix pour l'Éternité.

N'oublie jamais, c'est l'épreuve qui fortifie, c'est elle qui te mène vers le Ciel glorieux de Mon Père.

J 18 03 29

Prenez avec Moi la Croix qui vous est donnée, il ne vous est pas demandé de la soulever mais de l'accepter simplement dans l'abandon à Mon amour.

Vivez dans l'abondance de Ma Présence et ne méprisez pas vos croix qui sont le plus beau soleil qu'il vous est donné d'endosser par amour de vos frères et surtout par amour de ma tendre Croix, pour vous hisser au sommet de Mon amour.

Je suis là près de vous dans vos croix, dans vos souffrances, dans vos adhésions secrètes et sincères à Mon amour. Avec Moi, vivez cette nuit, cette nuit d'amour

pour le jour qui vient. La Passion de Dieu est le Soleil de demain, Soleil qui vous ouvrira tous les horizons si vous savez vous aussi ouvrir votre cœur aux effluves d'en-Haut, cachés et voilés sous le masque le plus terrible de l'horreur.

Je vous aime, vivez en Moi, tout comme Je vis en vous. Prends ta croix, petit partenaire et si tu pleures, que tes larmes soient des perles d'amour irisées de tous tes dons d'acceptation, alors elles deviendront réceptacles de Mon amour et arroseront avec Moi tous les sillons desséchés pour leur apporter semence et vigueur.

Viens avec Moi, petit peuple de Dieu, Je t'invite à vivre la souffrance pour ne plus faire souffrir car celui qui vit et comprend la souffrance ne peut plus jamais faire souffrir mais son cœur s'élargit en le Cœur de Dieu. Vivez avec Lui, en Lui et vous découvrirez le souffle de Mon amour infini pour chacun de vous.

K 18 04 02

La souffrance, je l'ai connue aussi. Ô, comme je voulais qu'elle se taise et disparaisse ! Et puis le Ciel s'est ouvert et je me suis retrouvée dans une dimension sans frontières, sans carcan d'un corps douloureux, mais je volais dans la béatitude.

Oui, tel l'aigle, tu dois passer les étapes et entrer en Ciel de Dieu. N'arrête pas l'horloge à la douleur que tu ressens en ce temps présent. La douleur est un poids qui faussement attire vers le bas puisqu'en ce temps d'apprentissage l'âme s'élève et découvre d'autres demeures.

J 18 04 10

Ah, la souffrance ! Qu'y a-t-il de plus ignoble que la souffrance ! En même temps, Mon Père s'en sert pour relever les morts. C'est par la souffrance qu'il est donné à l'homme de rebondir. La souffrance élève l'âme, même si elle semble rétrécir le corps. Elle élève l'âme parce qu'elle lui permet de se positionner au-delà, au-dessus d'elle-même. Elle revendique l'homme d'esprit et non l'homme de chair ! La souffrance inutile est celle qui ne porte pas de fruits ou dont les fruits sont gâtés, pourris, parce que l'homme ne la supporte pas et n'en veut pas. Celui qui souffre ne peut mesurer la grandeur de l'âme dans la souffrance et cependant celle-ci vit l'apogée de l'amour. L'homme est souvent trop misérable pour comprendre tout cela. Il aime vivre dans l'instant, il ne peut comprendre cet état et il est vrai que cet état est insoutenable. Vient-elle de Dieu ? Non, elle est la résultante de vos misères, de vos nombreux refus et de tous les péchés commis contre l'Amour... Et combien sont-ils nombreux ! La souffrance est un mur de lamentations qui ne cessera jamais tant que l'homme sera dans la négation de Moi, son Dieu et donc aussi de sa divinité puisqu'il est enfant de Dieu. Mais, comme l'homme a foulé et renié son Créateur, il s'est trouvé pris au piège avec ses propres démons ; il s'est éloigné de lui-même de l'Amour et a fait naître en lui la division. C'est par cette division que l'homme souffre puisqu'il veut se suffire à lui-même, ce qui est impossible. L'homme s'est menti à lui-même et il a coupé le fil d'or de sa divinité. Entré ainsi dans ses ténèbres intérieures, il a voulu ignorer sa dépendance divine et s'est coupé de lui-même en se coupant de Moi, son Créateur. Et il a donné naissance lui-même à sa propre souffrance. Il a voulu couper ses racines plongées en plein Ciel et il s'est aliéné. De génération en génération, le même phénomène s'est reproduit, jusqu'à tarir quasi complètement en lui sa foi et son amour envers Moi. Ce n'est pas Moi qui ai coupé les racines. J'ai continué de l'appeler, Je l'ai soutenu dans ses épreuves, Je lui ai montré maintes et maintes fois le chemin du re-

tour, mais il a préféré avancer imprudemment dans les ravins car il voulait voir sa force et vaincre sa peur. Mais il a oublié qu'un homme seul ne peut vivre et se suffire à lui-même. Il a voulu nier l'Amour, il s'est voulu maître de lui-même et il s'est appauvri, refusant encore de voir sa pauvreté et sa nullité sans Moi.

Puisque l'homme existe de par Ma Volonté, de par Mon Amour, sans Moi il ne peut rien et sans Moi il n'est rien. Mais l'orgueil a supplanté son moi et il s'est enrichi de pauvreté. Où peut mener cette pauvreté-là si ce n'est dans l'enfer du petit moi égoïste ! Aussi s'est-il trouvé une issue : celle de l'accusation. L'homme accuse, il M'accuse de la souffrance, il M'accuse de le faire souffrir et de vouloir pour lui la négation, Moi qui ne désire pour lui que l'épanouissement !

Venez à Moi, vous tous qui souffrez, choisissez-Moi en premier et je ferai de vous des enfants de Lumière, Je ferai de vous des pécheurs d'hommes pour emplir de joie vos cœurs désorientés, délabrés par la souffrance qui annihile et englué.

Vos maisons délabrées Je les relèverai, vos cœurs Je les vivifierai. Je vous promets la résurrection, Je vous promets l'accomplissement et le bonheur éternels. Je vous promets la vie. Ne dédaignez pas Mon don, car il vous sera donné en vérité et alors vous verrez et vos larmes se changeront en joie et vous comprendrez alors que vous faisiez fausse route, mais il n'y aura alors pas même de regrets en vous. Voyez, la joie éternelle vous est promise en vérité !

J 18 05 01

Que croyez-vous de vos épreuves ? Qu'elles sont injustes ? Et que sont-elles ces épreuves, n'y avez-vous donc aucune part ? Pensez-vous toujours avoir un cœur innocent et des pensées droites et que tout ce qui vous arrive d'épreuves est injuste ?

N'avez-vous pas lu ou avez-vous oublié que l'or est éprouvé par le feu ? Et vous voudriez, vous, ne jamais endurer d'épreuves ? Mais alors où serait votre apprentissage, peut-on grandir en force dans le luxe et oublier le don de soi ?

Mes enfants aimés, seule l'épreuve fortifie. Elle vous construit comme l'or au creuset, elle fait s'élever en vous la joie du partage et du don et multiplier en vos esprits la force dans le combat pour la Lumière. Avec Moi, ne craignez pas de chuter car toujours vous serez relevés.

Que pensez-vous de Moi ? Que Je suis un tyran imbu de Lui-même et qui veut pour vous la souffrance ? Si vous pensez cela, la voix du Malin s'infiltré en vous pour y creuser des routes d'infortune !

Comment l'Amour pourrait-Il désirer la souffrance pour Ses enfants ? Désirez-vous la souffrance pour les vôtres ? Non ! Alors sachez qu'il en est de même pour Moi et que Je ne suis pas un Dieu tyrannique et barbare, Je suis même tout le contraire, mais beaucoup de vous se plaisent à M'habiller de masques déroutants et mortifères.

Ô, ne venez pas faire pleurer Mon Cœur, Moi qui vous désire dans la paix et dans la joie ! Épousez la courbe de Mes pas et vous verrez alors combien elle est lumière et plénitude.

K 18 05 06

Qu'en est-il de ta force si elle ne vient du Ciel ? Le miroir se déchire et les larmes se dévoilent. L'épreuve est le chemin du Ciel, l'épreuve est l'ouverture ! L'épreuve est force, l'épreuve est lumière ! Donne-nous la main encore et encore, que nous t'abreuvions de nos présences intimes !

J 18 05 19

Oui, tu souffres... Celui qui Me suit ne marche pas dans les ténèbres mais il a la Lumière de la vie<sup>2</sup>. Ce n'est pas tant le corps qu'il faut regarder que l'âme ! Le corps épure l'âme ; à ses souffrances, l'âme se purifie et s'élève, elle commence l'apprentissage du détachement de la matière.

Et ce n'est pas Moi qui l'ai voulu mais la désobéissance de l'homme. L'âme et le corps étaient unis pour ne jamais être séparés. L'âme et le corps étaient lumière. Ils étaient un et de un ils sont devenus deux, là où le trouble a été semé et renforcé par l'adhésion de l'homme.

Pendant que le poids attire vers le bas, l'âme est travaillée dans le silence. Ce qui te semble vide et devient tortueux en ton cœur est renaissance invisible sous le boisseau. Les fruits tombés au sol germent toujours, cachés sous les feuilles et la fraîcheur de l'herbe. Pour tout il faut un temps de maturité.

Ton corps t'appesantit ? Laisse-le, il n'est que matière ! Tourne ton regard, ton cœur, ta foi vers les hauteurs et la force d'en-Haut te sera donnée.

J 18 05 26

À chacun est donnée une part de Moi, en même temps que Je demeure intégralement en lui. Avec chacun toujours Je suis et Je connais tout de vous ; rien de ce que vous êtes ne m'est inconnu ni caché et J'aime chacun de Mes enfants d'un amour particulier.

Et cependant, chacun de vous Me fait souffrir, parce que chacun de vous dérive et dans ses dérives, fait saigner Mon Cœur si aimant et si pur.

K 18 06 03

La souffrance n'est qu'un masque pour ne pas dévoiler aux démons des enfers la lévitation de l'âme qui s'élève dans et au travers de l'encens de Dieu. La puissance du silence accompagne cette transformation.

J 18 08 08

Les épreuves assouplissent l'âme en même temps qu'elles la renforcent et elles raffermissent en l'homme la volonté de l'action silencieuse dans l'action de grâce.

J 18 08 18

Les arêtes<sup>3</sup> du monde sont élévation pour vos âmes, sans elles, comment prendraient-elles de la hauteur ? Il faut à l'homme nombre d'épreuves pour crucifier la chair et qu'il s'élève. Osez vivre en plénitude la joie de la souffrance qui fortifie et qui élève, prenez-la en vos âmes ; l'épreuve vous vivifie, elle est le dard dans la chair qui vous maintient contre toutes les tentations<sup>4</sup>. L'homme est faible et les pièges sont si nombreux.

K 18 09 05

La souffrance, oui la souffrance est une semence divine.

C'est la Croix qui est la voie. La souffrance élève et le cœur et l'être, elle est un baume pour l'âme en même temps que pleurs qui lavent et purifient.

---

2) Cf. [Jn 8, 12]

3) Les souffrances, les épines.

4) Cf. [1 Cor 10, 13]

K 18 09 16

Le corps de chair, oui, a ses souffrances et ses difficultés et il peut sembler un handicap face aux attaques des démons que représente la maladie ; mais ceux-ci n'ont pas puissance sur votre âme et c'est elle qui s'élève au Soleil de Dieu et qui grandit par Sa Présence.

Le corps de chair est douloureux mais c'est aussi dans la souffrance que l'âme prend assise.

Cy 18 09 16

Les souffrances du temps présent ne peuvent rendre l'âme infirme, elles sont pour l'apprentissage de l'abandon.

J 18 09 18

Il faut des croix dans votre monde pour soulever le poids des ténèbres. Il faut des croix et des croix d'amour pour que chacun de Mes enfants ouvre les yeux et découvre la Lumière rayonnante de mon Cœur, l'amour infini de mon Divin Cœur. Mais J'attends de vous des fiat, J'attends de vous la conversion de vos cœurs, J'attends de chacun l'amour qui se donne et J'attends de toi l'abandon dans la pauvreté, la solitude, l'isolement, comme Je le fus moi-même.

MA (Mère Annie) 18 10 15

Tous nous avons des épreuves et tous les surmontons en cherchant l'amour de Dieu. Le Maître de la moisson toujours est présent et par Sa Lumière nous voyons la Lumière. Lui toujours a tissé la trame et à vous comme à nous il est demandé d'en broder les fils de nos vies dans une harmonie d'amour.

Sache-le c'est dans la souffrance que le cœur de l'homme trouve la voie de la vraie vie, sans elle toute âme est morte et par elle la voie lui est donnée.

Les fardeaux de la terre sont au Ciel de merveilleux marchepieds vers la Lumière éternelle de notre Père.

Cy 18 11 08

Tout ce qu'il t'est donné de vivre, accepte-le avec reconnaissance. Remercie toujours car l'Amour est plus fort que la mort et ce que tu crois souvent être effroi est pour toi avancée. N'oublie jamais que l'épreuve fortifie. Ce qu'il t'est donné de vivre, porte-le, vis-le avec grandeur d'âme, dans la simplicité toujours. Tu es riche : quelle épreuve ! Il te faut apprendre la richesse du don. Tu es pauvre : quelle épreuve ! Il te faut apprendre et endurer l'abandon.

Signe-toi du signe du ralliement qui est le Sien. Le signe de la Croix est ton signe de Vie !

J 18 11 28

L'homme souffrant a plus de prix à Mes yeux que mille hommes réunis et Je le fais avancer vers le Ciel de Ma Demeure au travers des marées et des tempêtes, il tiendra le cap parce que Je veille et que Je le soulève à Moi.

J 18 12 18

Ô enfant, ne regarde que Mon Cœur, Mon doux Cœur qui implore et qui saigne devant vos souffrances, vos chutes et vos larmes, mais Je fais de celles-ci les

perles précieuses de Mon Cœur et en réjouis le vôtre en vous serrant contre Ma poitrine et en vous appelant à Me suivre sans cesse.

J 19 01 18

Avez-vous entendu Mes appels, avez-vous ouvert vos oreilles à Mes cris angoissés qui vous préviennent de l'imminence de Ma venue. Mon amour pleure mais Mon Cœur reste ouvert. A celui qui portera un seul regard vers Moi, Je promets la vie, la vie qui le transcendera, la vie qui le guérira. Je viens brûler en vous tout ce qui est ivraie. Attendez-vous à souffrir, la souffrance n'est pas une punition mais elle est purification de toutes vos morbidités accumulées.

J 19 01 20

Que pouvez-vous faire de vous-mêmes ? Ne l'as-tu pas expérimenté, toi, lors de tous ces mois d'épreuves et de douleurs sans fin ? Que pouvais-tu faire de toi-même, dis-Moi, si ce n'est regarder ton incapacité totale face à la souffrance qui englué, la douleur qui mord la chair, cherchant à vaincre l'âme.

J 19 03 02

En vérité Je te le dis, Moi, le Seigneur ton Dieu, guéris toutes les infirmités. Je laisse aux uns la souffrance, à d'autres Je donne la guérison. Mais, dis-Moi, vaut-il mieux souffrir et renaître que guérir et retomber ? Car, si celui qui guérit miraculeusement n'est pas toujours capable de le reconnaître et qu'il vienne à pécher plus encore, il en vient alors à manquer à Mon amour par manque de reconnaissance, alors que celui qui souffre peut atteindre les sommets parce que son âme, ennoblie par la douleur du corps, apprend à s'abaisser dans son impuissance et cet abaissement lui est salvateur. Dans l'humilité, dans l'acceptation, dans la conformité à ce qui lui advient, l'homme grandit et se déploie en une gerbe qui monte vers le Ciel pour en goûter et en aspirer le suc. La maturation de l'être n'est pas dans l'abondance mais dans l'abandon à la pauvreté. Quel est celui d'entre vous qui peut atteindre les sommets ? Aucun. La souffrance est grandeur, par elle les Cieux se déchirent et laissent pleuvoir une pluie de grâces et de bienfaits pour la terre. La souffrance élève et transcende l'être, dans la souffrance il ne peut être dominé par l'orgueil et il est ainsi sauvé.